

Nouveautés étrangères

Numéro 75, été 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/19336ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1999). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*,(75), 61–63.

Gustaw Herling, ses réflexions et ses fictions :

De l'écrivain polonais, qui faisait paraître en 1951 *Un monde à part* (Denoël), récit de son internement au Goulag, voici *Les perles de Vermeer, Journal écrit la nuit 1986-1992* et un recueil de nouvelles, *Variations sur les ténèbres*, tous deux publiés au Seuil dans la traduction de Thérèse Douchy. Du goulag aux temps d'aujourd'hui, il y a toujours matière à s'interroger. Les réflexions de Gustaw Herling peuvent contribuer à rendre les nôtres plus ajustées à des réalités qui nous demeurent trop souvent étrangères.



Tom Wolfe vu par Wiaz

Un homme... un livre :

Il y a fort à parier que le dernier roman de Tom Wolfe, paru à la mi-mai chez Robert Laffont, sera un des livres les plus populaires de l'été. L'auteur d'*Acid Test*, de *L'étoffe des héros* et du *Bûcher des vanités* lance *Un homme, un vrai*, un livre... un vrai, de près de 800 pages !

Sur les traces d'un aïeul :

C'est à un retour magique dans le temps que Jacques Werup invite ses lecteurs avec *Les voyages de Shimonoff*, traduit du suédois par Christopher Bjuström (Denoël). Refaire le périple de son grand-père, originaire de Varna, en Bulgarie, qui traversa l'Europe de part en part avant de s'installer en Suède, avait séduit l'écrivain suédois. Le récit qu'il en fait ajoute à l'œuvre déjà importante de ce grand auteur scandinave.

L'homosexualité et nous :

L'essai de Didier Eribon *Réflexions sur la question gay*, publié chez Fayard, servira sûrement la résistance à l'œuvre dans les sociétés occidentales depuis que de nombreux homosexuels ont décidé de sortir de la clandestinité, de revendiquer un traitement équitable dans tous les domaines de la vie. Évaluer le chemin parcouru et les enjeux actuels a l'énorme avantage de recibler les actions à entreprendre vers la tolérance ou tout au moins la non-discrimination. Sans oublier le rôle que peut jouer, pour changer les mentalités, un regard objectif et serein sur une réalité encore litigieuse pour beaucoup.

Violence en Afrique :

Sous la direction de Bogumil Jewsiewicki, paraît dans les *Cahiers d'études africaines* « *Disciplines et déchirures, Les formes de la violence* ». L'essai fait le point sur les réalités vécues dans cet immense continent dont on ne connaît que les sursauts sanglants. La situation a bien d'autres aspects qu'il est du devoir de chacun de tenter de comprendre.

Un nom à retenir :

Auteur du *Balcon d'Angelo* (Verdier, 1992), des *Absents* (Mercure de France, 1995), Hugo Marsan fait paraître aujourd'hui *Le désir fantôme* au Mercure de France. Une œuvre qui prend sa vitesse de croisière, suivie avec intérêt.

Littérature

Jeunesse : nouvel éditeur
Une nouvelle maison d'édition jeunesse a vu le jour ces derniers mois : les éditions Thierry Magnier.
De l'album cartonné pour bébé aux romans pour grands ados, Thierry Magnier vise un large auditoire. Déjà, deux collections, « Roman » et « Aller simple », figurent à son catalogue.



Wittgenstein Archive Cambridge

Wittgenstein

Wittgenstein sans peine :

Et Schopenhauer ? Pas vraiment, mais à la portée d'un plus grand nombre grâce à Paul Audi, dont *Supériorité de l'éthique, De Schopenhauer à Wittgenstein* vient de paraître aux Presses universitaires de France. La clarté française, cliché bien connu, au service de la pensée, oui, sans doute, mais Paul Audi ferait connaître à ses lecteurs un aspect moins connu de la pensée du philosophe, moins théorique, plus humain en quelque sorte.

Verdier sur le Web :

Les éditions Verdier inauguraient le printemps dernier leur site Internet (www.mle.asso.fr/verdier). À côté de l'évidente vocation commerciale de son site, Verdier, l'éditeur de Pierre Michon, de François Bon et de Didier Daeninckx, entre autres, propose des présentations d'ouvrages et d'auteurs, des extraits, des interviews, etc.

Le philosophe et les camps :

La réflexion sur le phénomène des camps de concentration n'a pas répondu à toutes les interrogations. L'horreur ne permet pas toujours l'exhaustivité et la profondeur. Giorgio Angamben a tenté comme philosophe de cerner ce qui n'a pas encore émergé de la catastrophe, de chercher ce qui permet encore de parler d'humanité après. *Ce qui reste d'Auschwitz* vient d'être traduit de l'italien par Pierre Alferi à la Bibliothèque Rivages.

D'Australie :

Rodney Hall a derrière lui une œuvre importante reconnue chez lui en Australie par le Miles Franklin Award. Romancier singulier, il vient de faire paraître en français, dans la traduction de Françoise Cartano, *L'épouse*, chez Rivages. Il y est question d'un prophète du siècle dernier, de la secte qu'il a créée, des violences qui en ont marqué la fin, à travers le monologue de sa femme.

De Prague

au pays basque :

De Johannes Urzidil, les éditions Horay viennent de publier *L'or de Caramablu*, traduit de l'allemand par Isabelle Ruiz. Ce récit, extrait d'un recueil posthume, *La dernière tombola* paru en 1971, se situe en pays basque. On parle à son sujet de réussite exceptionnelle qui rendrait à l'écrivain la place qu'il mérite en littérature.

L'édition en France :

Que révèlent les numéros 126-127 de la revue de Pierre Bourdieu, *Actes de la recherche en sciences sociales*, consacrés à l'édition et aux éditeurs (Seuil) ? Des données plus ou moins rassurantes dont on pourrait tirer leçon ici.

Ceux qui se lisent :

Le magazine Lire publiait dans son édition de mars dernier la liste des écrivains les plus lus en 1998. En tête de liste l'Américain John Grisham (Le client, L'idéaliste, Le maître du jeu) suivi par le Brésilien Paulo Coelho (L'alchimiste, La cinquième montagne) et le Français Christian Jacq (Le fils de la lumière, Sous l'acacia d'Occident, La bataille de Kadesh). Arundhati Roy, Frank Mc Court, Danielle Steel, Nicolas Evans, Patricia Cornwell, Luis Sépulveda et Jostein Gaarder occupaient aussi les meilleures places de ce tableau d'honneur.

Nouveautés étrangères

Ne le niez pas, vous m'aimez :

Ce que l'on appelle le syndrome de Clérambaut, l'acharnement de certains êtres à croire que quelqu'un les aime, à poursuivre cette personne partout, à user de violence à son égard s'il le faut, Ian McEwan en a fait le ressort de son dernier livre *Délire d'amour*, traduit par Suzanne Mayoux chez Gallimard. Le grand écrivain britannique, qui a reçu l'insigne Booker Prize, est bien connu en français et ce dernier roman traduit fera sans doute une fois de plus l'unanimité chez ses lecteurs.

Le chez-soi :

Une enfance à Tunis, des maisons vivantes, pleines d'odeurs et de mystères, dans ce pays que les « coloniaux » ne connaissent pas et dont on ne dit rien à leurs enfants, voilà sans doute le départ d'une sensibilité d'écrivain, celle de Colette Fellous dont *Le petit casino* (Gallimard) évoque justement ces impressions des premières 17 années de sa vie.

On n'a plus les attachements qu'on avait :

Il souffle un vent de libération dans l'essai que vient de faire paraître Serge Chaumier, *La déliaison amoureuse* publié chez Armand Colin. Mais qui pourrait bien avoir peur de la liberté ?

Pour adultes aussi :

La croix d'Adem d'Alice Mead (L'école des loisirs) ne s'adresse pas qu'aux adolescents, même s'il figure dans une collection qui leur est destinée. La violence exercée sur la population du Kosovo avant que ne s'enclenche l'épuration systématique, le drame vécu par un enfant et ses proches, ces cruautés extrêmes atteignent l'humanité entière et tous doivent en assumer la signification.



Mello Breyner

Photo : Louis Monnier

Vers l'enfance, vraie ou retrouvée :

La grâce ferait des récits de Sophia de Mello Breyner, que La différence vient de publier, des cadeaux à se faire sans tarder. Quand elle raconte, l'écrivaine portugaise exploite le lyrisme qui est le sien en poésie. Voici *La fée Oriane* (traduit par Natalia Vital, illustré par Olivier O. Olivier), *La petite fille de la mer* (illustré par Quentin et Jean-Luc Parant) et *Le garçon de bronze* (illustré par Boris Lejeune).

L'agenda de « La Pléiade » :

Espèce de temple de la renommée de la république des lettres, la collection « La Pléiade » des éditions Gallimard intronisera 70 nouveaux immortels d'ici 2005. Premier en liste, Nabokov dont les trois volumes seront en vente en novembre ; Cocteau y fera son entrée à la fin de l'année, puis suivront Nietzsche en 2000, Brecht, Jane Austen, Stevenson, Aristote, Alejo Carpentier ; Octavio Paz et de Gaulle, le mémorialiste, figurent aussi parmi les futurs pléiadisés.

Coup de sonde :

Le dernier roman de Don DeLillo, l'un des écrivains américains les plus populaires, exprime une prise de conscience en profondeur de la société américaine. *Outremonde* vient de paraître chez Actes Sud dans la traduction de Marianne Veron à laquelle a collaboré Isabelle Reinharez.

Fidèle jusque dans la dissidence :

Toute une trajectoire que celle de ce Marocain venu du désert, formé dans l'armée française, proche de la monarchie marocaine, passé dans l'opposition au régime, accusé de tentative d'assassinat contre le roi et exécuté. L'auteur de *Oufkir, un destin marocain* (Calmann-Lévy), Stephen Smith, journaliste à *Libération*, fait donc connaître l'homme et renseigne sur la situation au Maroc au XX^e siècle.

Leur rendre leur destin :

Rafael Torres dans *L'arme à gauche* (Phébus), traduit de l'espagnol par François Gaudry, donne vie à une série de personnages qui évoquent les gens ordinaires que la guerre civile espagnole a fauchés sans raison, au hasard des opérations, à la fantaisie de ceux qui les menaient. Ces destins et tous ceux qu'ils figurent commandaient qu'on les tire de l'oubli en cette époque par trop oublieuse.

Attendu :

Figures IV de Gérard Genette vient de paraître au Seuil. Les lecteurs de *Figures III* pourront continuer à suivre le maître dans un parcours qui s'exprime de façon toujours très personnelle. La langue, l'art, la pensée sont pour chacun matière à réflexion ; réfléchir avec les penseurs de haut vol corse le menu.

Fuir l'épouvante :

Personne ne peut sous-estimer les drames liés à la guerre ni les cruautés qui s'exercent sur les populations sans défense. On évalue moins bien les malheurs qu'entraînent les migrations imposées. *Le bel exil* d'Adélaïde Blasquez, publié chez Grasset, porte sur trois générations qui ont traversé le siècle, vivant le pire. Le récit et la réflexion d'Adélaïde Blasquez permettent de comprendre « ce qui n'arrive qu'aux autres ».

Premiers attachements :

La passion qui entoure les amours adolescentes semble toujours vouée à se perdre, inéluctablement. *Parole donnée* de François Dominique évoque ce qu'elle peut avoir d'indestructible chez certains êtres dont la vie entière en restera marquée. *Parole donnée* est publié au Mercure de France comme *La musique des morts* (1996).

Impostures intellectuelles :

Les éditions Odile Jacob viennent de faire paraître en livre de poche l'ouvrage d'Alan Sokal et de Jean Bricmont *Impostures intellectuelles. Le livre dénonce, démonstration à l'appui, ces maîtres de la pensée moderne que sont les Lacan, Baudrillard, Deleuze, Serre, Kristeva et compagnie – qui s'approprient sans y comprendre goutte le discours des sciences et « mystifient » leurs lecteurs.*

Qui a tué Jésus ?

Pierre-Emmanuel Dauzat vient de lancer un brûlot qui allumera bien des curiosités. Le titre de son livre est sans ambiguïté quant au sujet. *Le suicide du Christ* est publié aux Presses universitaires de France.



Photo : Thierry de Girval

Le manège :

Quelque part en France, tourne toujours un manège de chevaux de bois dont la frise du chapiteau est ornée de plusieurs panneaux, dont six ne sont pas de nature champêtre. Ils ont été photographiés par Thierry de Girval ; les textes sont de Daniel Lines. *Le manège de Lesbie* est le 34^e numéro de *Dragée Haute*, revue que dirige Noël Arnaud.

À propos du Mal :
N'ayons pas peur des paradoxes : les temps de guerre sont propices aux réflexions morales. Faisant porter sa réflexion autant sur les mythes d'hier que sur les camps d'extermination modernes, le philosophe et essayiste allemand Rüdiger Safranski démontre, dans son essai *Le mal ou le drame de la liberté* (Grasset), que si l'homme peut faire le mal, c'est parce qu'il est libre.

De quelques polars choisis :

Reprenons ici, pour les amateurs en manque, des titres appréciés par Michel Abescat dans *Le Monde* du 9 avril : *Ville noire, ville blanche* de Richard Price, traduit par Jacques Martinache, aux Presses de la cité ; *L'échelle de Monsieur Descartes* de Frédéric Serron et Herio Saboga (Le Pommier) ; *L'homme à l'envers* de Fred Vargas (Viviane Hamy) et *Ils y passeront tous* de Lawrence Block, au Seuil dans la traduction de Robert Pépin.

Charles Fourier de retour :

Parmi les hommes qui ont tenté de repenser la vie en société, Charles Fourier occupe une place bien à lui, colorée et stimulante. Voici réédités *Théorie des quatre mouvements* suivi de *Nouveau monde amoureux* (Les presses du réel) et *Le nouveau monde amoureux* (Stock). Pour les deux ouvrages, l'édition a été établie par Simone Debout-Oleszkiewicz.



Photo : Foley/Opale

Marie Ndiaye

Marie Ndiaye telle qu'en elle-même :
La jeune romancière continue sa trajectoire insolite avec des romans aux sujets singuliers, étonnants, dérangeants. Ici, dans *Hilda* (Minuit), il est question de domestique et de maîtresse, de relations de pouvoir et d'esclavage, inversées par moments. L'écriture est maîtresse de cet univers, pour le bonheur de lecture.

Lecture d'été :

Si vous êtes du genre à faire provision de lecture avant de vous exiler en quelque campagne lointaine pour vos vacances, retenez dans votre liste de lectures possibles le nom de W.G. Sebald, l'auteur de *Les émigrants* (Actes Sud), dont la presse française a fait un éloge appuyé en le comparant au Pierre Michon des *Vies minuscules*.

En savoir plus sur l'Algérie :
Répondre aux questions que l'on se pose chaque fois que le drame algérien refait surface, voilà quel était le projet de Djallal Malti, journaliste, dans l'ouvrage qu'il vient de consacrer à son pays. *La nouvelle Guerre d'Algérie* est publié à La découverte.

Un monde pur pur pur :

Le monde des lettres ? Non évidemment. Pascale Casanova le démontre dans *La république mondiale des lettres*, publié au Seuil. Le domaine de la littérature n'échappe pas aux grenouillages et autres intempéries de la vie sociale, il suit les pouvoirs et les réputations, l'histoire de la littérature jusqu'à aujourd'hui l'illustre bien. Mais peut-être pourrait-elle s'écrire autrement.

Insurpassable, l'Occident ?

Si la suprématie de l'Occidental a semblé longtemps et pour la plupart des... Occidentaux une question de gènes, d'une répartition partielle des dons et, peut-être, des chances, peut-on encore aujourd'hui tenir ce discours pour vrai sans y aller voir ? Jack Goody a pris la route, façon de parler et virtuellement s'entend. Voici *L'Orient en Occident*, traduit par Pierre-Antoine Fabre (Seuil). De quoi dégonfler bien des baudruches et ramener les grands parleurs à quelque modestie.

Couples célèbres :

Les Presses-Solar-Belfond ont créé la collection « Acropole » dédiée aux grands amoureux de l'histoire. Aux incontournables comme Chopin et George Sand, Rodin et Camille Claudel, s'ajoutent Édith Piaf et Marcel Cerdan, John Kennedy et Marilyn Monroe, Pierre et Marie Curie, Bonnie Parker et Clyde Barrow. On le voit, les passions sont variées. L'intérêt aussi.

Mort à Sarajevo :

« Le principal romancier espagnol en activité », selon Carlos Fuentes, Juan Goytisolo, campe dans un Sarajevo dévasté par la guerre l'histoire de son dernier roman : *État de siège* (Fayard). Histoire bourgeoise sur la mort. La presse est en extase.

San-Antonio, alias M. Dard :

Les fans de San-Antonio, et ils sont légion, apprendront tout du papa de Bérurier dans la biographie que lui consacre François Rivière aux éditions Fleuve Noir : Frédéric Dard ou la vie privée de San-Antonio.

De la perversité naturelle :

Vient de paraître un essai collectif préparé sous la direction de Patrick Guyomard chez Odile Jacob, *La disposition perverse*. Quarante contributions se partagent le thème traité à travers diverses disciplines.

D'amour et de guerre :

Des amoureux candides à Berlin en 1940. L'inévitable destin qui les sépare. Rien de plus dans leur histoire, mais l'essentiel est dit. Et surtout écrit par Pascal Mériageau dans ce *Max Lang* n'est plus ici chez Denoël.

Souvenir d'Alain Bosquet :

Paraît chez Gallimard *Un départ*, livre qu'Alain Bosquet ne voulait voir publié qu'après sa mort. Ses lecteurs et ses amis retrouveront celui dont ils déplorent toujours le départ.

NUIT

BLANCHE

En exclusivité dans le site Internet de *Nuit blanche* :

- Une entrevue avec Didier van Cauwelaert. « Le sérieux affadit tout », par Laurent Laplante.
- Des commentaires de lecture.
- Des nouvelles de l'édition.

Visitez notre site Internet : www.nuitblanche.com